

Quel est l'état du foncier agricole en Bretagne ?



C'est sur le littoral que la Safer a observé le foncier agricole le plus cher en Bretagne en 2024.

Archives Béatrice Le Grand / Ouest-France

La Société d'aménagement foncier et d'établissement rural de Bretagne (Safer) a constaté une baisse du marché de vente des terres, une hausse des prix et beaucoup de nouvelles installations en 2024.

La Safer Bretagne, société d'aménagement foncier et d'établissement rural, présidée pour la dernière année par Jean-Paul Touzard, et dirigée par Thierry Couteller, a fait son bilan 2024. Qu'est-ce que l'état du foncier agricole en 2024 dit de l'agriculture bretonne ?

« On observe un grignotage des terres agricoles du littoral breton : les particuliers spéculent sur les parcelles sur lesquelles ils espèrent pouvoir construire », explique Thierry Couteller.

C'est sur le littoral que se situe aussi le foncier agricole le plus cher : par ordre décroissant, **« Paimpol, Pontivy, le Finistère nord, qui sont des zones légumières, puis la région de Fougères, et enfin les monts d'Arrée »**, liste le directeur.

5 390 € l'hectare

Les terres bretonnes restent toutefois moins chères que celles du nord de la France ou de Normandie. **« En Bretagne, il n'y a pas de terres à un million d'euros comme en Champagne : on est sur une moyenne de 5 390 €**

l'hectare », précise Jean-Paul Touzard, en citant le cas de plusieurs jeunes Hollandais venus s'installer dans la région « **car l'hectare est à 70 000 € dans leur pays** ».

Si les fermes bretonnes font « **en moyenne 70 hectares** », 112 agrandissements d'exploitations ont été opérés par la Safer, qui a également remanié 228 parcelles en 2024. Pour Thierry Couteller, « **nos fermes sont minuscules comparé aux États-Unis, mais on commence à avoir des fermes de 3 000 hectares** ».

116 nouvelles agricultrices et agriculteurs en 2024

En 2020 en Bretagne, « **la part des exploitants âgés de 55 ans et plus est de 39 %** », selon le ministère de l'Agriculture. Problème national et européen, le renouvellement générationnel est l'actuelle feuille de route des Safer.

116 nouvelles agricultrices et agriculteurs, âgés en moyenne de 29 ans, ont ainsi été installés par la Safer Bretagne en 2024. Parmi eux, 47 se consacrent à l'élevage laitier, 45 sont non issus du milieu agricole, 44 sont des femmes et 44 sont en biologique.

Sur ce dernier point, la Safer bretonne a accompagné 135 projets biologiques et 107 de circuits courts. « **On a besoin de toutes les agricultures. Il ne faut pas opposer les systèmes dans notre région où les candidats sont nombreux** », conclut Thierry Couteller.

Lucie PELÉ.